

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19273 - 74ÈME ANNÉE

**Européennes : demain, premier meeting à La Réunion de la liste
«Pour une Europe des gens contre une Europe de l'argent»**

Julie Pontalba : aux Réunionnais de décider de leur avenir, pas à l'Europe



Julie Pontalba lors d'une rencontre populaire à Saint-Pierre.

Les propositions défendues par Julie Pontalba déclinent l'idée que c'est aux Réunionnais de prendre leurs responsabilités dans les problèmes qui les concernent directement. La candidate PCR en 6e place sur la liste PCF conduite par Ian Brossat plaide notamment pour que les Réunionnais aient la capacité de décider eux-mêmes de l'utilisation des fonds européens, et qu'ils soient également associés aux négociations d'accords commerciaux qui engagent l'avenir de leurs emplois.

Après plusieurs rencontres populaires qui ont vu à chaque fois l'élargissement de sa base électorale, Julie Pontalba tiendra son premier meeting de la campagne des élections européennes, samedi à 14h30, salle Candin à Saint-Denis. Durant ses différentes rencontres, la candidate PCR en 6e position sur la liste PCF conduite par Ian Brossat a présenté le programme qu'elle défend durant la campagne électorale. Il décline le mot d'ordre du dernier congrès du PCR : la responsabilité.

Cette responsabilité appelle les Réunionnais à se prendre en main, pour proposer et mettre en œuvre des mesures visant à remédier aux problèmes qui les concernent directement. Cela traduit également la volonté que les Réunionnais soient reconnus comme des acteurs de la relation avec l'Europe, et non pas comme des spectateurs qui laissent d'autres prendre les décisions en leur nom sans les consulter.

Cette responsabilité peut notamment se mettre en œuvre dans

deux domaines : la gestion des crédits alloués par l'Union européenne à La Réunion, et la représentation des Réunionnais dans les négociations commerciales que l'Union européenne mène avec nos voisins.

Pour le premier point, Julie Pontalba propose que l'ensemble des plus de 2 milliards d'euros que La Réunion reçoit sur une période de 7 ans soit globalisé dans un seul fonds, qui sera intégré dans un fonds de développement géré par une future collectivité territoriale réunionnaise dotée de compétences plus larges que la Région et le Département actuels. Il sera alors de la responsabilité des Réunionnais de décider de l'orientation des crédits européens en

fonction des priorités du pays définies par les habitants de notre île, alors qu'aujourd'hui la répartition se fait au niveau de l'Union européenne qui dès le départ fige les crédits dans différentes enveloppes spécifiques à chaque domaine d'intervention.

Pour le second point, la candidate au Parlement européen demande que les Réunionnais soient présents quand l'Union européenne engage des discussions d'accords commerciaux avec les Etats voisins, les accords de partenariat économique, ou APE. En effet, dans la situation actuelle, ce sont des délégués venus de Bruxelles qui ont le pouvoir d'engager l'avenir de l'économie de La Réunion sans être obligés de

consulter les Réunionnais. Or la crainte est grande que ces accords aboutissent à une mise en concurrence des travailleurs de notre région afin d'augmenter les profits. Pour les Réunionnais et leurs emplois, la menace est grande, car ce libre-échange ne pourrait qu'amener la ruine de ce qui reste du tissu productif en raison de l'application du dogme de la concurrence «libre et non faussée». D'où la nécessité que La Réunion soit également à la table des négociations, car c'est de son avenir qu'il s'agit.

M.M.

Communiqué du Parti communiste réunionnais

« **Nouvel acte de décentralisation : c'est le moment de la conférence territoriale élargie** »

Voici le communiqué du PCR diffusé ce 25 avril suite aux annonces du président de la République lors de sa conférence de presse à l'Élysée.

Le président de la République s'est exprimé ce jeudi soir lors d'une conférence de presse.

Cette expression est la conséquence du mouvement des gilets jaunes, qui demande au gouvernement des mesures contre les inégalités de revenus et fiscales notamment.

Aussi il n'est guère étonnant que le chef de l'Etat annonce des mesures visant à apporter une bouf-

fée d'oxygène à des victimes de la politique soutenue par la liste Loiseau-Macron. Cela se comprend d'autant plus qu'une élection a lieu dans un mois.

Pour le PCR, il apparaît tout aussi clairement que si certaines mesures annoncées, si elles sont à prendre, ne pourront résoudre à La Réunion une crise d'une ampleur sans commune mesure avec celle de la France.

La seule ouverture proposée reste néanmoins à saisir, à savoir la proposition d'un nouvel acte de décentralisation adapté à chaque territoire, dans le cadre du principe de la différenciation.

Les Réunionnais-es sont donc au pied du mur de leurs responsabilités. Pour le PCR, le moment est venu de donner une suite concrète à la proposition largement soutenue dans l'opinion pour une conférence territoriale élargie devant élaborer un projet global et cohérent pour notre pays. Il appartient en effet aux Réunionnais de prendre en main leur avenir et d'être à la hauteur du défi relevé par les aînés de 1946, pour une nouvelle étape dans l'émancipation de La Réunion.

Fait au Port, ce jeudi 25 avril 2019
Le Bureau de presse

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Billet philosophique

«Vivre c'est toujours apprendre»



Guillaume Gérard et Joëlle Le Ghehenec, formateurs en naturothérapie à Aroma Réunion.

Comme on le sait, la philosophie, soit étymologiquement "l'amour de la sagesse", c'est notamment l'amour du savoir, de la connaissance et donc de l'apprentissage permanent durant toute sa vie. Mais pourquoi et pour quoi ? En vue de quoi et au service de qui ? Des réponses à ces questions nous ont été apportées à La Réunion ces derniers jours.

Ainsi, le vendredi 19 avril dernier à Mascarin (le Jardin botanique de La Réunion, aux Colimaçons – Saint-Leu), Aroma Réunion, un centre de formation à l'aromathérapie, a organisé une conférence avec deux éducateurs naturopathes sur la question : comment mieux dormir pour mieux vivre ? Pendant deux belles heures, Guillaume Gérard et Joëlle Le Ghehenec, formateurs en naturothérapie à Aroma Réunion, qui «enseignent le respect de la nature pour une bonne santé», ont expliqué clairement «comment dormir

de façon efficace», «avoir un bon sommeil» et «lutter contre les causes du mauvais sommeil (stress, douleurs, malbouffe, certains médicaments, sédentarité...)».

Ces éducateurs pertinents, auteurs de nombreux ouvrages, ont aussi exposé des solutions pour lutter contre le stress et les médicaments aux effets secondaires néfastes, mieux respirer, méditer davantage, mieux bailler..., en utilisant notamment «des plantes médicinales, des huiles essentielles et des parfums de plantes tropicales comme l'ylang-ylang. Et au-delà du bon sommeil, Guillaume Gérard et Joëlle Le Ghehenec nous ont appris que pour bien vivre il est aussi important de «cultiver le sourire, le rire et la pensée positive».

«Travailler à la santé de l'âme»

Un philosophe réunionnais, Rad-

jah Veloupoulé, a tracé quelques pistes pour aller dans ce sens en publiant le 7 avril dernier une tribune libre intitulée "Pour la philosophie et la méditation à l'école", où il cite d'abord Épictète, un philosophe stoïcien, victime de l'esclavage au 1er siècle de notre ère: «Quand on est jeune, il ne faut pas hésiter à s'adonner à la philosophie, et quand on est vieux, il ne faut se lasser de philosopher. Car jamais il n'est trop tôt ou trop tard pour travailler à la santé de l'âme». C'est pourquoi il apprécie «l'idée de Frédéric Lenoir d'écrire un livre intitulé "Philosopher et méditer avec les enfants", qui raconte l'aventure extraordinaire qu'il a vécue avec des centaines d'enfants à travers le monde (...). Pourquoi en effet attendre la classe de terminale pour aborder le questionnement philosophique autour des thèmes existentiels: l'amour, le respect, le sens de la vie, les émotions, etc... Les ateliers philosophiques qu'il mène montrent une étonnante capacité des enfants à penser. Au-delà des concepts, ils y apprennent les règles du débat d'idées et développent leur discernement et une réflexion personnelle».

Radjah Veloupoulé conclut par cet appel : «Bonne écoute et lecture aux enfants et aux parents, et à tous ceux qui pensent que vivre, c'est toujours apprendre». À noter qu'une organisation politique réunionnaise (le P.C.R.) préconise dans ses propositions pour un développement durable du pays, «comme le propose l'UNESCO, d'enseigner la philosophie dès le plus jeune âge» (voir le texte de 24 pages intitulé "Plus de responsabilité pour plus d'autonomie" paru en novembre 2018, préfacé par Maurice Gironcel).

Roger Orlu

Oté

Isi ni fé pa listoir La Frans, isi ni fé l'istoir La Rényon épi son bann zanfan

Mi pans zordi, mi sa rakont in n'afèr, rotourn shé nou pou amenn la lite léktèr mon bann kronik i koné déza. Pou fèr rakont sa alor ? Pars, sanm pou moin, in vérité si li doizète koni donk i fo répète ali plis in foi. Zordi mi vé rapèl azot in pti bout lo l'istoir, in sinp fraz, dsi Nicole Robinet de Serve.

Moun-la té i fé parti lo mouvman bann fran kréol. Kan bann z'anglé la pran La Rényon, li la pran son fizi pou défann La Rényon. Kan li lété dan La Frans li la pran lé z'arm pou défann la Frans kont bann zalyansé kont li l'ané 1814-1815. Aprés li la rotourn isi shé nou pou travaye dann l'izine kann.

In fraz de li : « Moin nana dé patri, La Frans épi la koloni péi bourbon ». In késtyon : la kèl an parmi lé dé patri té i okip lo méyèr part dann son kèr, dann son travaye, dann son bataye z'idé.

Sak li la fé pou la Rényon i pé pèrmète anou shoizi.

Lontan aprés kan Léopard l'ariv La Rényon désèrtin jenn la anrol pou alé défann La Frans kont lo l'okipasyon nazi. Ni koné in bonpé lo nom mé ni sava pa di lo nom pèrsone.

Mé sak mi koné, nana in pé anparmi la

avèk lo pèp rényoné. Z'ot l'anvi lété fé la révolisyon dan La Frans, sansa amen La Rényon dann féklèr ? Poz la késtyon sé aport in répons. Mi pans zot la sirtou viv aprés pou lite pou La Rényon épi lo pèp rényoné.

Aprés lo tan la passé, inn-dé z'ot zénérasyon l'arivé, é in pé dan la bann la soubate pou défann sak pou zot sé z'ot péi an promyé La Rényon, san ronyé La Frans, san ronyé nout solidarité avèk bann péi lo bann pèp i soufèr é sa i mank pa dsi la tèr.

Zordi é lé maléré, mé na in pé i pans dopi isi La Rényon zot lé apré fé l'istoir La Frans . Zot i mète z'ot doi dann zyé, pars si in péi la bézoin son bann z'anfan sé La Rényon. Bann gran z'ansète moin la mark an-o la lé la pou klèr nout shomin, é pou évite anou tonm dann la kivète l'asimilasyon épi l'intégrasyon.

Justin